

**ANALYSER LES MUSIQUES IMPROVISEES COLLECTIVES LIBRES AUJOURD’HUI.**

**Résumé de la proposition en 2 pages (ou 4 000 signes) :**

Notre travail de recherche a émergé à la suite de nombreuses années de pratique des musiques improvisées collectives libres. En tant que flûtiste au sein de différents projets liés à cette pratique spécifique, nous avons perçu la nécessité de pouvoir analyser ces moments musicaux instantanés, a priori non reproductibles, et inscrits dans une temporalité unique et immédiate.

Nous avons réalisé un travail de terrain en assistant et en captant les répétitions et les concerts de trois groupes d'improvisateurs, structurés autour de trois dispositions internes différentes :

- *Le Grand 8 – Grand ensemble de musique improvisée* : composé de musicien(ne)s improvisateur(-trice)s professionnel(le)s de la région sud-est. Cet ensemble a été fondé dans « l'urgence et le désir d'ouvrir un espace de jeu et d'expérimentation collective<sup>1</sup> ». Les quinze membres permanents de cet ensemble explorent et développent un langage musical qui leur est propre et qui se base sur la qualité d'écoute et de conscience du collectif en vue d'improviser en grands groupes et sans direction extérieure.

- *Le comité Zaoum* est composé de quatre pédagogues de la musique qui questionnent la pratique de l'improvisation collective libre comme une ouverture sur le Monde et sur la pédagogie musicale d'aujourd'hui. Ils sont tous professionnels de la musique mais pratiquent les musiques improvisées collectives libres sur des temps (trop) rares, les classant ainsi dans un niveau de pratique intermédiaire.

- *L'atelier d'invention musicale et d'improvisation libre* sous la direction de Benjamin Dupé et en collaboration avec le Conservatoire du Pays d'Apt-Lubéron, à destination des musicien(ne)s souhaitant « découvrir ou approfondir leur rapport à l'improvisation et à la création collective<sup>2</sup> ». Dans le cadre de notre travail de terrain, nous avons observé des musicien(ne)s débutant(e)s dans cette pratique.

La volonté des musiciens improvisateurs d'expérimenter la musique autrement et de s'affranchir de tout support partitographique et d'un grand nombre de règles issues de la pratique musicale académique s'est tout de suite fait ressentir et a été évoqué librement pour la plupart des participants.

---

<sup>1</sup> Informations complémentaire disponibles sur le site de l'ensemble Grand 8 : <https://www.ensemble-telemaque.com/index.php/pic/au-pic/313-le-grand-8>

<sup>2</sup> Informations complémentaires et éléments pédagogiques disponibles sur le site de Benjamin Dupé : <https://www.benjamindupe.com/atelier/>

Dans ce sillage, plusieurs perspectives analytiques ont vu le jour depuis une dizaine d'année :

- Le cadre théorique de Clément Canonne<sup>3</sup> (2010) à partir d'analyses et d'expérimentations de situations d'improvisation collective libre desquelles découlent des « partitions de lecture » sur lesquelles figurent des « faisceaux d'événements » spécifiques à la situation de jeu qui est en train de s'écrire. En collaboration avec Martin Guerpin, Canonne<sup>4</sup> est également à l'origine d'une « génétique de l'improvisation musicale » basée sur les processus de créations et de « génétique littéraire ».
- Philippe Lallitte et Philippe Gonin<sup>5</sup> (2004) ont réalisé un état de l'art conséquent des outils informatiques et des méthodes de l'analyse des musiques actuelles dans lesquelles ils préconisent l'utilisation de la « matrice de similarité » (notamment pour l'analyse des musiques rocks) mais aussi, l'usage de la « spectromorphologie » (sonagramme, enveloppe d'amplitude et/ou découpage séquentiel).
- Plus récemment, Pierre Couprie<sup>6</sup> a publié un état des lieux « de méthodes en musicologie numérique sur l'objet audiovisuel ». Le panorama des différents exemples de visualisation de données extraites du signal sonore permet également une ouverture sur une éventuelle modélisation vers les musiques improvisées collectives libres.

En nous basant largement sur toutes ces pistes méthodologiques, et en suivant les préconisations de Clément Canonne et Martin Guerpin (2019, p.180), nous avons choisi de réaliser un travail de synthèse analytique global en actualisant les différentes méthodes évoquées précédemment et en les adaptant à notre territoire.

Nous avons donc procédé à une analyse par étape, basée sur nos trois domaines d'expertises : (1) le point de vue de la chercheuse académique proposant une synthèse analytique des musiques improvisées collectives libres en s'appuyant sur des méthodes héritées de l'analyse des pratiques musicales dites « classiques », et sur des méthodes d'analyses assistées par ordinateur (aussi appelées AMAO) via des logiciels de traitement du signal sonore comme MATLAB (Lallitte, 2014) ou *Sonic Visualiser* (Gonin, 2014). Nous avons également (2) fait le choix de garder une pratique musicienne en tant que flûtiste improvisatrice afin de ne pas perdre de vue ce qui se joue (Canonne, 2010) et ainsi, observer les musiciens improvisateurs en tant que musicienne praticienne. Enfin, (3) la phase de collecte de données fondamentale, pour développer une méthode d'analyse pertinente et reproductible, nous a placé dans un contexte de recherche-crédation. Nous avons ainsi réalisé plus de cent heures d'enregistrements et d'entretiens *in situ*.

Notre présentation vise donc à mettre en évidence l'articulation entre recherche scientifique et pratique artistique, toutes deux au cœur de notre démarche de recherche portant sur la

---

<sup>3</sup> CANONNE, Clément, *L'improvisation collective libre : de l'exigence de coordination à la recherche de points focaux. Cadre théorique, analyse, expérimentations*, Thèse de doctorat en musicologie, Université Jean Monnet-Saint-Étienne, ED 484, Soutenu le 22 novembre 2010.

<sup>4</sup> Projet ANR JCJC "Musical Improvisation and Collective Action" (2018-2021)

Projet MICA (Improvisation Musicale et Action Collective" – Projet ANR – 17 – CE27 – 0021 – 01.

<sup>5</sup> LALLITTE, Philippe, « Outils informatiques et méthodes pour l'analyse des musiques actuelles », dans GONIN, Philippe, *Focus sur le rock en France. Analyser les musiques actuelles*, éditions Delatour France, 2014, p.207.

<sup>6</sup> COUPRIE, Pierre, « Quelques propos sur les outils et les méthodes audionumériques en musicologie. L'interdisciplinarité comme rupture épistémologique », *Revue musicale OICRM*, vol. 6, n°2, 2020, p. 25-44.

musique. Nous proposerons ainsi de décrire notre modèle d'analyse synthétique des musiques improvisées collectives libres au travers d'un protocole de sept étapes.

**Cinq références maximums en lien avec le sujet :**

- CANONNE, Clément et GUERPIN, Martin, “Pour une génétique de l'improvisation musicale (première partie) – Éléments théoriques”, *Genesis*, 47 | 2018, p. 157-167
- CANONNE, Clément et GUERPIN, Martin, “Pour une génétique de l'improvisation musicale (seconde partie) – Éléments méthodologiques et typologie de cas d'études”, *Genesis*, 48 | 2019, p. 169-181.
- CANONNE, Clément, *L'improvisation collective libre : de l'exigence de coordination à la recherche de points focaux. Cadre théorique, analyse, expérimentations*, Thèse de doctorat en musicologie, Université Jean Monnet-Saint-Étienne, ED 484, Soutenu le 22 novembre 2010.
- COUPRIE, Pierre, « Quelques propos sur les outils et les méthodes audionumériques en musicologie. L'interdisciplinarité comme rupture épistémologique », *Revue musicale OICRM*, vol. 6, n°2, 2020, p. 25-44.
- LALITTE, Philippe, « Outils informatiques et méthodes pour l'analyse des musiques actuelles », dans GONIN, Philippe, *Focus sur le rock en France. Analyser les musiques actuelles*, éditions Delatour France, 2014, p.207.

**Biographie de 700 signes :**

Baptistine MARCEL est doctorante en musicologie à Aix-Marseille Université et au sein du Laboratoire PRISM (Perception Représentation Image Son Musique) – UMR 7061. Elle s'intéresse à la pratique d'improvisation collective libre d'une part en tant que chercheuse mais également en tant que praticienne (flûtiste) et créatrice. En parallèle de ses études doctorales, elle a enseigné dans les quartiers Nord de Marseille en tant que professeure d'éducation musicale dans le secondaire où elle a mené des projets créatifs en lien avec l'environnement des élèves issus des quartiers sensibles de Marseille.

Enfin, en tant que flûtiste et improvisatrice, elle participe à différentes créations artistiques autour de la pratique des musiques improvisées collectives libres, mais aussi à des créations de musiques improvisées avec l'appui d'un support sous forme de partitions graphiques (Projet SmartVox avec Jonathan Bell).